

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUÉSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance		

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 285

LA SITUATION

La situation des belligérants s'est totalement renversée depuis l'offensive de mars. — Le moral boche fléchit. Comment en serait-il autrement : L'ennemi a perdu la partie chez nous, sur mer et le front russe ressuscite !...

Au début de l'année, la presse boche exultait. Elle était pleine du bruit des conquêtes promises par l'Etat-major. Le commandement ennemi se croyait sûr de la supériorité austro-allemande. Les Américains débarquaient à peine chez nous et l'afflux des troupes allemandes, retour de Russie, permettait, en occident, le choc décisif et victorieux. Ainsi pensait Ludendorff. Les offensives de mars à juillet accoururent encore la foi des barbares dans un triomphe imminent !...

Le vent a tourné. Les Américains ont brûlé les étapes. Le commandement unique, enfin accepté par tous, a pu utiliser les troupes au mieux de l'intérêt commun, pour la défensive d'abord, pour l'offensive ensuite.

Désormais, les Boches, bousculés d'Arras à Soissons, en attendant mieux, sans doute, sont obligés de reculer partout. Le cran des soldats alliés, accru par la constance du succès, ne permet plus à l'ennemi, la moindre réaction efficace. Peut-être même avons-nous de nouveaux moyens d'attaque qui rendent l'avance irrésistible. On pourrait le croire par l'affirmation énigmatique du correspondant militaire, au front, du *Temps*. Partout, dit-il, « la masse française avance comme une marée de fer. Vraiment, je comprends qu'on ne tienne pas devant pareilles attaques ; et je dirai un jour, bientôt peut-être le secret de ce cran. » Le génie inventeur des Alliés a-t-il réalisé un procédé nouveau et démoralisant pour l'adversaire ? La chose n'est pas impossible. Ce serait la juste riposte aux moyens barbares de la horde : jets de liquides enflammés, gaz empoisonnés et autres inventions diaboliques d'ennemis sans scrupule !...

Quel que soit le procédé, le résultat est merveilleux. Les Allemands sont contraints, partout, à une contraction élastique de leur front. Cela leur procu-

re l'occasion de souligner, en des chants dithyrambiques, le génie de Ludendorff qui ne connaît jamais la défaite. S'il avance, on loue sa science et la vaillance de ses soldats ; s'il recule, on proclame que jamais victoire défensive ne fut aussi féconde en heureux résultats...

Il en est un pourtant que la presse ennemie se garde d'effleurer : c'est celui des pertes allemandes. Un chiffre est incontestable : celui des prisonniers. En moins d'un mois, les alliés ont capturé cent mille boches. C'est un total respectable auquel il convient d'ajouter celui des morts et des blessés. Il est difficile de fixer un nombre précis. Mais il n'est pas probable que ce total soit inférieur à 300 mille hommes. Il doit être, même, notablement supérieur. Où les Allemands prendraient-ils des soldats pour récupérer ces pertes qui vont s'accroître encore ? Au contraire, les pertes alliées, infiniment inférieures aux chiffres ci-dessus, sont compensées, au double, au triple, plus encore... par l'arrivée des Yankees. On sait que 70.000 Américains débarquent toutes les semaines dans les ports Français.

Dès lors, pour tout esprit non prévenu, il apparaît que la lutte ne peut plus se terminer à l'avantage de nos ennemis. La supériorité croissante des Alliés ne permet aucune illusion aux Barbares. D'autant qu'un nouveau facteur entre en jeu : le moral. Ce moral est splendide chez nous. Nous avons connu des heures sombres ; pourtant jamais le pays n'a perdu l'espoir de la victoire réparatrice. A l'heure actuelle, trouverait-on, en France, un seul pessimiste ? Tout le monde veut avoir été un optimiste de la première heure. Et ceux-là mêmes qui, fin 1914, furent des alarmistes d'autant plus coupables qu'ils étaient plus haut placés, voudraient faire oublier leur inqualifiable défaillance initiale, par une propagande inverse dont nous ne scruterons pas la sincérité.

Qui, dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, la France est restée confiante et calme parce qu'elle avait foi en l'Immanente Justice. En Allemagne, au contraire, on vient d'inaugurer une campagne de réconfort. Ministres et généraux, affirme la presse suisse, sont mis à contribution pour remonter la machine et galvaniser à nouveau l'opinion.

Selon les correspondants des journaux au front britannique, dans le grand nombre de documents récemment saisis se trouvent divers ordres du jour relatifs au moral allemand. L'un

d'eux, signé par Ludendorff, proteste contre l'habitude qu'ont les officiers de parler de la situation au front quand ils sont chez eux en permission.

Un autre ordre du jour, signé au général Jarotsky dit que si les officiers parlent, ils devront « montrer les choses en rose plutôt qu'en noir ». Un autre, signé Tscischwitz, interdit aux soldats d'écrire chez eux des lettres pessimistes qui, dit-il, « influent sensiblement sur le moral de l'Allemagne. »

Est-il de meilleure preuve que le moral ennemi fléchit ?

Nous touchons au dernier quart d'heure de la lutte effroyable voulue par l'Allemagne. La démocratie mondiale s'est levée tout entière pour barrer la route aux Huns modernes. Plus que jamais l'effort de tous doit être tendu vers le but à atteindre. Certes, ce sont nos soldats héroïques qui ont sauvé le Monde. Mais, au moment où l'ennemi comprend que rien ne saurait le sauver du désastre, il fera un effort désespéré pour rompre le cercle qui l'étreint. Il ne s'en tiendra pas à la lutte du front ; il tentera encore des manœuvres perfides à l'arrière. Notre devoir, à nous qui ne partageons pas les terribles épreuves de nos poilus est, comme le dit le *Temps* : « de nous appliquer de toute notre volonté de vivre à rendre moins dure la tâche de nos soldats et à soutenir de toutes nos forces leur volonté de vaincre. »

Pas un Français ne chercherait, aujourd'hui, à se soustraire à ce devoir sacré.

Battus sur terre, les Boches ont aussi perdu la partie sur mer.

Après le capitaine Persius, du *Berliner Tageblatt*, le ministre de la marine américaine, actuellement en France, a déclaré formellement que la faillite des sous-marins était totale. Personne, certes, ne songe à discuter l'affirmation. Mais il est intéressant de la confirmer par des chiffres. Rien ne vaut des faits positifs pour forcer l'opinion des gens.

Un télégramme de Londres annonce qu'un groupe de journalistes britanniques visitent les ports et bases navales de France et d'Italie et constate que l'impuissance des sous-marins est prouvée par les quantités de transports arrivant chargés de troupes américaines dans les ports.

De Dunkerque, à la côte d'Espagne et le long des côtes de la Méditerranée, des patrouilles françaises gardent les côtes, et leur tâche est accomplie avec

un tel succès que de janvier à juillet derniers, sur 3.262 vapeurs escortés aux côtes françaises, un seul fut torpillé, et sur 1.363 navires escortés pendant la même période en Angleterre, aucun ne fut attaqué avec succès par l'ennemi.

Au total : un seul attentat heureux sur 4.625 navires escortés.

Où est le temps où Tirpitz jurait que l'Angleterre serait aux genoux de Guillaume après 3 mois de guerre sous-marine ?...

Enfin, troisième sujet d'espoir, le paysan russe se soulève presque partout contre la tyrannie germano-bolcheviste. Les nouvelles qui nous parviennent, par le Suède, sont unanimes à représenter le gâchis comme effroyable, et la partie comme tout à fait désespérée pour les maximalistes.

L'intervention des Alliés, qui s'exerce à la fois par la Sibérie et par Arkhangel, se produit au moment opportun pour réunir, en un faisceau compact, tous les éléments sains du peuple russe qui ne veulent pas la mort du pays. A ces groupements viendront se joindre les désabusés, trop cruellement éclairés par le règne éphémère des traîtres Lénine et Trotsky.

Les Allemands qui sentent le danger tentent tous les remèdes à la fois pour ne pas être débordés par les difficultés. Ils aboutissent à des décisions incohérentes et de nul effet. Pourtant, nous aurions tort de ne pas précipiter notre action. Là est le salut. « Il faut, écrit le *Temps*, que notre diplomatie soit continuellement aux aguets. Il faut qu'elle groupe tous les patriotes russes, car ils ne se grouperont pas d'eux-mêmes. Le gouvernement français a eu raison d'adjoindre plusieurs nouveaux collaborateurs à M. Noulens, qui fait preuve du jugement le plus sûr et du dévouement le plus méritoire. Ses collègues et lui ont une grande œuvre à accomplir. »

A coup sûr, ils l'accompliront et l'effondrement des Germains à l'ouest sera précipité par la résurrection de la nation moscovite et du front oriental !...
A. C.

La menace sur Coucy

Coucy-le-Château et Chauny sont également menacés, et seul, un abandon prochain de ces villes peut tirer les Allemands d'un pas difficile.

50 villages délivrés

Le nombre des villages que notre victoire avance nous a permis de reconquérir dépasse 50 depuis quatre jours.

L'ennemi se retirera sur une nouvelle ligne

Devant les attaques combinées franco-britanniques et l'avance de Mangin, l'ennemi se retirera lentement sur une nouvelle ligne Hindenburg qui est en préparation, mais qui n'est pas encore terminée. Ce ne sera pas une ligne rigide, mais une zone fortifiée extrêmement profonde qui, vraisemblablement, commencera immédiatement derrière les positions de Bapaume et de Péronne.

Le bâton de maréchal a été remis à Foch

Le président de la République et M. Clemenceau se sont rendus hier au poste de commandement du maréchal Foch.

Ils ont été reçus par le ministre de la marine, le ministre de l'armement, le maréchal Foch, le général Pétain et des représentants des missions alliées.

Après l'ouverture du ban et en présence de l'état-major du maréchal et d'un détachement de troupes, le président de la République a remis au maréchal Foch le bâton qui est le signe de la nouvelle dignité.

Le Président de la République a prononcé, à cette occasion, une éloquente allocution qu'il a terminée par ces paroles : « Vos magnifiques armées sont dignes de leur chef ; la France et les pays alliés resteront dignes de leurs armées. Nous voulons vaincre, nous vaincrons. »

Un général bolchevik prisonnier des Anglais

Le général Pelapoff commandant en chef de l'armée rouge opérant en territoire mourman, aurait été pris par des paysans dans sa fuite et remis aux troupes britanniques.

Entre Allemands et Bulgares

Des conflits auraient éclaté à Bourgas et dans d'autres localités, entre des troupes bulgares et des soldats allemands qui escortaient des wagons chargés de farine. La plupart des familles bulgares aisées abandonnent la Bulgarie par crainte de mouvements populaires.

Sur le front italien

Officiel. — Dans le val Brenta hier, à l'aube, nos groupes d'infanterie, par une action de surprise bien réussie, ont occupé la localité de Rivalta.

Successivement, d'autres détachements, avec le concours efficace de l'artillerie, ont occupé le village de Sasso-Stefani, après avoir vaincu, au cours d'une violente lutte, la résistance acharnée de l'ennemi et capturé trente-huit prisonniers, dont un officier.

Un aéroplane ennemi atteint est tombé dans la mer à l'est de Venise et a été capturé.

Pendant la journée, huit avions ennemis ont été abattus.

Hier, à l'aube, l'ennemi a attaqué nos lignes avancées du Semeni inférieur aux hauteurs de Mali Tomorices.

Les attaques répétées pendant la journée ont été partout repoussées.

Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Chronique locale

La lutte contre les Mercantis

Dans un précédent numéro, nous relations certains faits de honteuse exploitation commis par des mercantis, au préjudice des soldats français et alliés. Ces peu scrupuleux commerçants ne voient qu'une occasion, dans le passage des troupes, celle de faire fortune.

Voilà bien longtemps déjà que de pareils faits sont dénoncés, flétris, par tout le monde, mais à part quelques mesures prises par les chefs militaires, on laissait faire : et les mercantis redoublaient d'exigences, de rapacité.

M. Victor Boret, ministre du ravitaillement, vient d'adresser une circulaire dans laquelle il reconnaît que la situation, malgré des mesures prises depuis avril 1918, ne s'est pas améliorée.

Aussi il indique qu'à l'avenir les prescriptions suivantes devront être appliquées avec rigueur :

1° L'affichage des prix de vente des denrées alimentaires, prescrit par le décret du 30 juin dernier et l'affichage des prix de certaines autres denrées qui peut être ordonné, soit par l'autorité municipale, soit par l'autorité préfectorale ;

2° La notification régulière et officielle aux autorités militaires alliées de tous les arrêtés, avis, communiqués pouvant les intéresser ;

3° Le droit de disposer de l'autorité militaire de consigner aux troupes alliées, comme aux troupes françaises tous les établissements convaincus d'abus vis-à-vis des militaires ;

4° L'organisation, par l'autorité militaire, d'exploitations en gestion directe ou à Pentreprise ou des coopératives ;

5° La création de centres d'approvisionnements importants alimentés par le ravitaillement.

Cette circulaire s'ajoutera-t-elle aux autres circulaires ou bien sera-t-il enfin vrai que les mercantis seront sévèrement frappés. L'astuce, la duplicité de ces gens-là sont si grandes qu'ils pourront bien encore trouver moyen de rouler les clients.

Seule, l'organisation d'exploitations en gestion directe, de magasins communaux, serait efficace. Devant la concurrence, les mauvais marchands s'inclinent. Mais pour un qui sera frappé, et on sait combien à l'égard des mercantis l'indulgence est grande, la plupart des spéculateurs indignes se moqueront, comme ils s'en sont toujours moqués, des mesures indiquées plus haut.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

— Edouard Mazarguil, de Latouille, 23 ans.

— Le soldat Peyronnet, d'Albas.

— Romain Marty, de Vidailiac.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Nos Normaliens au feu

Nous sommes heureux de publier le texte des deux belles citations dont vient d'être l'objet notre jeune compatriote, le sous-lieutenant Alis, originaire de Vire, ancien élève de l'école normale d'instituteurs de Cahors :

1° « A commandé le groupe franc de son bataillon pendant de nombreuses reconnaissances périlleuses exécutées du 6 au 18 janvier 1918 où il a montré une bravoure et un sang-froid à toute épreuve. »

2° « Vaillant officier, faisant preuve, en toutes circonstances, de beaucoup d'allant et de courage. Dans la nuit du 2 au 3 juin brillamment entraîné sa section à l'attaque d'une position défendue par de nombreuses mitrailleuses. »

Nos félicitations à ce vaillant officier.

Citations à l'ordre du jour

Pour la deuxième fois, depuis très peu de temps, notre compatriote, M. Georges Albert, médecin auxiliaire, décoré de la croix de guerre, fils de M. Eugène Albert, négociant à Cahors, a été l'objet d'une belle citation pour son courage sous le feu intense de l'ennemi. En félicitant de nouveau ce vaillant soldat, nous sommes heureux de reproduire le texte de sa citation :

« Albert Georges, médecin auxiliaire d'un dévouement et d'un zèle au-dessus de tout éloge. Au cours des journées des 22 au 28 juillet 1918, s'est dépensé sans compter sous les plus violents bombardements pour assurer la relève des blessés de son bataillon. »

Notre compatriote, le maréchal-des-logis Daniel Daray, de Labastide-Murat, grièvement blessé à la tête, ce qui l'a obligé à subir l'opération du trépan, a été l'objet de la belle citation suivante :

« Excellent sous-officier, au front depuis le début de la campagne. En toutes circonstances a fait preuve de zèle et de dévouement. Quoique atteint par trois éclats d'obus et grièvement blessé au cours d'un ravitaillement...

ment, à la bataille des Monts des Flandres, s'est préoccupé d'assurer l'accomplissement de sa mission.»

Nos félicitations et nos vœux de prompt guérison à notre brave compatriote.

Promotion

Notre compatriote M. le docteur Ouvriev, de Limogne, médecin-chef de l'hôpital militaire de Layrac, est nommé aide-major de 2^e classe. Félicitations.

Mutation

M. Ance, capitaine au 6^e bataillon de chasseurs, passe au 7^e d'infanterie.

Une erreur

Dans un de nos précédents numéros, nous avons eu le regret d'annoncer la mort au champ d'honneur du sous-lieutenant Louis Reibell, fils du général, ancien colonel du 7^e d'infanterie, et nous ajoutions que c'était le second fils que perdait à la guerre le sympathique général.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'on nous avait induit en erreur. Le second fils du général est pilote dans une escadrille Bréguet.

Une omission

Dans le compte rendu du Conseil Général que nous avons publié jeudi soir, nous avons commis une regrettable omission. Le nom de M. Mazières ne figure pas parmi les conseillers présents à la séance.

Or, nous tenons à faire observer, que non seulement M. Mazières a assisté à toutes les séances, mais qu'il est un des plus assidus à toutes les séances publiques et à toutes les séances des commissions dont il fait partie.

Cette rectification était due au sympathique et dévoué conseiller général de Cahors.

Interné en Suisse

Parmi les prisonniers rentrés d'Allemagne et internés en Suisse, nous relevons le nom de l'adjudant Coste Louis du 7^e d'infanterie.

Prise d'armes

À la suite de la prise d'armes qui a eu lieu samedi matin à Cahors, la médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été conférées à l'aspirant Troupel, du 11^e d'infanterie pour les motifs suivants :

« Sous-officier d'une grande bravoure, a fait superbement son devoir lors de la prise des carrières d'Haudromont, par son bataillon et s'est fait remarquer au cours d'une mission particulièrement dangereuse. A été grièvement blessé à son poste de combat. »

Nous sommes très heureux, en cette circonstance, d'adresser à notre jeune et vaillant compatriote, qui est employé auxiliaire à la Préfecture de Cahors, nos plus vives et sincères félicitations.

Conseil de révision

Voici l'itinéraire du Conseil de révision pour la classe 1920, les ajournés des classes 1918 et 1919 et les exemptés de la classe 1919 :

Montcuq, lundi 16 septembre, 10 heures.
Castelnau, lundi 16, 14 h. 1/2.
Limogne, mardi 17, 10 heures.
Labenque, mardi 17, 14 h. 1/2.
Etrangers au dép^t, mercredi 18, 9 h. 1/2.
Cahors (sud), mercredi 18, 9 h. 3/4.
Cahors (nord), mercredi 18, 14 heures.
Cajarc, jeudi 19, 9 h. 1/2.
Figeac-ouest, jeudi 19, 14 h. 1/2.
Latronquière, vendredi 20, 9 h. 1/2.
Lacapelle-Marival, vendredi 20, 14 heures.
Figeac-est, samedi 21, 9 heures.
Livernon, samedi 21, 14 h. 1/2.
Luzech, lundi 23, 10 heures.
Puy-l'Evêque, lundi 23, 13 h. 1/2.
Salviac, mardi 24, 10 heures.
Cazals, mardi 24, 13 h. 1/2.
Catus, mardi 24, 15 heures.
Gramat, mercredi 25, 10 h. 1/2.
St-Céré, mercredi 25, 14 h. 1/2.
Bretenoux, jeudi 26, 9 heures.
Vayrac, jeudi 26, 11 heures.

Martel, jeudi 26, 14 h. 1/2.
Souillac, vendredi 27, 9 heures.
Payrac, vendredi 27, 13 h. 1/2.
Gourdon, samedi 28, 10 heures.
St-Germain, samedi 28, 14 h. 1/2.
Labastide-Murat, lundi 30, 10 heures.
Lauzès, lundi 30, 13 h. 1/2.
St-Géry, lundi 30, 15 heures.
Clôture des listes, samedi 12 octobre, 14 h.

Aviron Cadurcien

Les cours pour le certificat de préparation militaire auront lieu les lundi, mercredi et vendredi, sous la direction de M. Pinaud.

★

La section des Eclaireurs est priée de se rendre dimanche 25 août, à 17 heures, à la réunion générale qui aura lieu au Garage de l'Aviron Cadurcien.

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 17 au 24 août 1918

Naissances

Bach Simone, à la Maternité.
Labro Jean-Georges-Joseph, Pas^e Lacapelle.
Seigé Marie-Paule, rue des Jacobins, 18.
Gassman Georgette-Henriette-Renée, à la Maternité.
Demoustier Fernand-Raymond, Maternité.
Noël Marie-Thérèse, à la Maternité.

Publication de Mariage

Pastre Edmond-Emile, mobilisé au 48^e rég. d'artillerie et Barrat Clothilde dite Lucie.

Mariage

Blanchou Adrien-Louis, et Frayssy Juliette, modiste.

Décès

Pignères Marie, veuve Guilhem, 56 ans, Hospice.
Jouglas Guillaume, boulanger, 54 ans, Hospice.
Delbart Maria, 72 ans, Caserne St-Gabriel, Jouveniaux Marie-Marguerite-Joseph, 2 ans, caserne St-Gabriel.
Trognoux Yvette-Emilienne-Georgette, 1 an, caserne Canrobert.
Pradié Adeline, veuve Fourastié, 26 ans, Hospice.
Seppe Célestin, 70 ans, Bd Gambetta, 47.
Dumont Gérard, 4 ans, Hospice.
Fusibet Marguerite, épouse Mignaud, 82 ans, rue Emile Zola, 56.
Beaumont René, soldat au 335^e rég. d'inf. 28 ans, Hospice.
Bebengut Jeanne, veuve Salanié, 71 ans, Hospice.
Lafon Jean, 39 ans, Hospice.
Issautier Romain-Adolphe, 75 ans, rue des Badernes, 16.
Malaurie Pierre, 1 an, Hospice.
Fourastié Georges, 8 jours, Hospice.
Loussert Louise, s. p., 29 ans, Hospice.
Brunet Auguste, terrassier, 43 ans, Hospice.

Luzech

Dans la soirée de dimanche deux jeunes gens s'étaient rendus sur une petite auto dans une commune voisine, lorsque, en descendant, à leur retour, la rapide côte du fond de Lacouaille, le conducteur donnant à son volant une fausse direction, fut précipité avec son compagnon dans le ravin de la propriété de M. Martin. Tous deux reçurent des contusions légères. L'auto fut fortement endommagée et laissée dans le ravin.

Dans l'après-midi de lundi, quelque imprudent fumeur, attiré par la curiosité, laissa tomber par mégarde le bout de sa cigarette sur le rebord du fossé qui se trouvait actuellement garni d'herbes sèches. Le feu prit rapidement et les flammes eurent vite consumé l'auto, qui n'est plus maintenant qu'un amas de débris calcinés.

A VENDRE

1^o Une Cuve contenant environ 50 barriques.

2^o Un Tombereau.

S'adresser : 2 rue Caviolle, au 1^{er} étage.

REMERCIEMENTS

Madame ROLLÈS Adeline, restaurant, et ses fils ROLLÈS Ludovic et ROLLÈS Fernand ; Monsieur ROLLÈS Jean et sa famille ; la famille VIDAL et tous les autres parents, remercient bien vivement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Louis ROLLÈS

Restaurateur

et les prie d'assister au service de neuvaine qui aura lieu **lundi 26 août** à 7 heures du matin en l'Eglise St-Urcisse.

LA HERNIE

Le succès prodigieux obtenu dans le monde entier par le célèbre **Appareil Pneumatique sans Ressort de A. CLAVERIE** est dû à l'efficacité incomparable de cette belle création essentiellement française et d'une si haute portée humanitaire.

Il y a vraiment pour tous les hernieux un intérêt vital à assurer la contention intégrale de la tumeur au moyen de cet incomparable Appareil qui *supprime la hernie* en rendant au blessé, quels que soient son âge et sa profession, toute sa vigueur et toutes ses capacités de travail.

Aussi tous ceux de nos Lecteurs qui souffrent de cette infirmité ont intérêt à profiter du passage de **M. A. CLAVERIE** et des bons conseils de sa grande compétence si hautement appréciée dans notre contrée. Le Renommé Spécialiste recevra de 9 h. à 4 h. à :

CAHORS, Mardi 3 Septembre, Hôtel des Ambassadeurs.

Souillac, Mercredi 4, Hôtel du Lion d'Or.
Figeac, Jeudi 5, Hôtel des Voyageurs-Villa.

Dans un but humanitaire, la nouvelle édition du « **Traité de la Hernie** », important ouvrage de 160 pages, orné de 150 photogravures, sera envoyée gratuitement et discrètement, sur demande à

M. A. CLAVERIE

234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

SAVON de MÉNAGE, postal 10 kil. 27 fr. 5 postaux de 10 kil. 130 fr. franco vot. gare contre remboursement. Ecrire **EDOUARD FÉLIX, MARSEILLE, CINQ AVENUES.**

BOEUF ASSAISONNÉ : 44 fr. colis postal fco gare. 8 boîtes de 1 kilo net. **LEBOSSE, Corned Beef, Le HAVRE.**

Achèterais propriété 100 hectares environ, convenant élevage. Offres à Andrand frères à VANVES (Seine). Intermédiaires s'abstenir.

Demandé pour exploitation agricole un ménage, l'homme connaissant tous les travaux de culture, la femme s'occupant de l'intérieur de la ferme et nourrissant le personnel à forfait.

Place stable, bien payée, très bonnes références exigées. S'adresser **M. HARDY**, à Jallet par Monts-sur-Guesne, dép^t de la Vienne.

Le propriétaire-gérant : **A. COUESLANT.**

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 23 AOÛT (22 h.)

L'avance continue Nos avions font de la bonne besogne

Paris, 23 août, 23 h.

Entre Matz et Oise, actions violentes de l'artillerie au cours de la journée.

Nos troupes ont franchi la Divette dans la région d'Évricourt.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nos progrès ont continué à l'est de Bagneux et à l'ouest de Crécy-au-Mont.

Journée calme sur le reste du front.

Dans la journée du 22, le temps favorable a permis d'effectuer un important travail d'aviation.

Nos équipages de chasse ont abattu ou mis hors de combat quatorze avions ennemis et ont incendié neuf ballons captifs.

L'aviation de bombardement de jour a lancé dix-huit tonnes de projectiles et tiré des milliers de cartouches sur des rassemblements de troupes et des convois dans le ravin de Margival, sur les routes de Soissons à Chauny, sur Vauxaillon, Anizy-le-Château et Laffaux.

Pendant la nuit, notre activité ne s'est pas ralentie. Vingt-cinq tonnes de projectiles ont été jetées sur les gares de Ham, Laon, Anizy-le-Château, provoquant des incendies, notamment à Chauny et à Guiscard, et faisant sauter un dépôt de munitions à Sommettes-Faucourt. Les gares de Mézières, Maison-Bleue, Machault-Pontavert ont été également bombardées avec d'excellents résultats.

Enfin, une forte expédition a été effectuée sur le très important aérodrome de Mars-la-Tour. Dès les premières bombes un incendie considérable a éclaté dans des hangars d'avions et des baraques à personnel. A la faveur des ténèbres, les autres avions ont pu effectuer des bombardements particulièrement efficaces sur les autres hangars et baraques du terrain et sur le personnel.

De nombreux appareils ont été vus brûlant au sol.

Au total, quarante-trois tonnes ont été utilisées pendant la journée du 22 et la nuit suivante.

Le lieutenant de Romanet a abattu, le 22 août, son dixième appareil.

Communiqué américain

Un de nos avant-postes situé entre Fismes et Bazoches, qui avait dû être abandonné dans une petite action locale a été réoccupé plus tard.

Nos aviateurs ont bombardé avec succès les voies ferrées à Conflans.

Tous nos appareils sont rentrés

Communiqué anglais

Nos alliés reprennent dix localités et font plusieurs milliers de prisonniers

Pendant la journée, sur un front de plus de trente milles, depuis Lihons jusqu'à Mercatel, nos troupes ont intensifié leurs attaques vigoureusement et avec succès.

Au sud de la Somme, les troupes anglaises, écossaises et australiennes ont attaqué à 4 h. 45 et enlevé les villages de Herleville, Chaignes et Chuignolles, ainsi que les bois qui se trouvent entre ces villages et entre Chuignolles et la rivière.

Au cours d'une avance de plus de deux milles dans les positions allemandes, beaucoup d'ennemis ont été tués et nous avons fait de nombreux prisonniers.

Dix minutes plus tard, les bataillons

anglais, écossais et de la garde ont attaqué, à la gauche du front de bataille, et ont enlevé les villages de Gommecourt, Ervillers, Hamelin-court, Boyelles et Boiry-Bequerelle.

Nous avons fait, là aussi, de nombreux prisonniers, et, pendant le reste de la journée, nos troupes ont fait des progrès à l'est de ces villages.

En même temps, au centre droit du front de bataille, des divisions anglaises et galloises se sont avancées contre les positions allemandes de la rive gauche de l'Ancre, depuis le sud-est d'Albert jusqu'aux environs de Grandcourt, et ont gagné du terrain après un vif combat.

Au sud de Grandcourt, une contre-attaque ennemie a été nettement repoussée.

Plus tard, dans la matinée, vers onze heures, des troupes anglaises ont attaqué au centre gauche du front de bataille, le long de la ligne du chemin de fer au nord de Grandcourt. Elles ont pris Achiet-le-Grand et Bihucourt, ainsi que la hauteur qui domine Irles.

Nos troupes ont continué leurs attaques pendant l'après-midi.

Au cours de la journée, nous avons fait plusieurs milliers de prisonniers et infligé de lourdes pertes à l'ennemi.

Paris, 11 h. 39.

Nous consolidons nos positions

Sur le front français, nous consolidons toutes nos positions sur la Divette, sur l'Oise et sur l'Ailette. Les opérations des généraux Mangin et Humbert auront, sans doute, un ralentissement temporaire, l'intérêt principal devant se porter ailleurs.

L'AVANCE ANGLAISE

Sur le front anglais, les armées britanniques ont avancé leur front sur 50 kilomètres de largeur.

2.000 prisonniers par jour

Depuis le 8 août, nos alliés ont fait en moyenne 2.000 prisonniers quotidiennement.

Offensive de harcèlement

Comme l'a dit le général Foch, nous faisons une offensive de harcèlement.

Sur la côte Belge

De Flessinghe : De grosses attaques aériennes sur la côte belge ont été renouvelées depuis mercredi matin.

On parlera de paix en Bade

De Lausanne : Le prince Max de Bade prononcera, à la prochaine session du Landtag badois, un discours sur la Société des Nations et vraisemblablement il parlera de la paix.

La belle œuvre de Lénine et de Trostsky

De Zurich : Le journal allemand, le *Tägliche Rundschau*, croit savoir que le traité additionnel de Brest-Litovsk stipule en plus la séparation de la Livonie et de l'Esthonie, le paiement par la Russie à l'Allemagne d'une indemnité de 6 milliards pour dommages et pour l'entretien des prisonniers de guerre.

Les Boches sortiront de France

De Londres : Un journal anglais dit avoir reçu d'une autorité militaire française importante, cette déclaration : « Quoi qu'il puisse arriver ailleurs, que ce soit peu ou beaucoup, les Allemands sortiront cette année, du territoire français. »

Les Américains iront en Russie

De Washington : Dans un article documenté, le journal de Philadelphie, *Taft*, déclare être partisan de l'intervention des Alliés en Russie et demande que les Américains y envoient une centaine de mille hommes.

Un trophée

Paris, 13 h. 40.

A la Gare du Champ de Mars, à Paris, est exposée une pièce d'artillerie allemande, du modèle nouveau de 80 millimètres, dont la portée est supérieure à 30 kilomètres.

Elle fut capturée avec un train complet de munitions. Cette pièce fut prise par les troupes australiennes, lors des derniers succès britanniques sur la Somme.

Elle avait pour mission de bombarder Amiens, mais l'avance foudroyante de nos Alliés ne permit pas au Boches de l'évacuer.

COMMUNIQUÉ DU 24 AOÛT (15 h.)

Paris, 15 h.

Dans la région de Lassigny et entre l'Oise et l'Aisne, la nuit a été marquée par des actions d'artillerie assez vives.

Des détachements ont pénétré sur plusieurs points dans les tranchées ennemies en Lorraine et ont ramené des prisonniers. Nuit calme sur le reste du front.

Communiqué anglais

Au cours de la nuit, nos troupes ont progressé dans le secteur d'Albert et fait des prisonniers.

De bonne heure, ce matin, l'attaque a été reprise.

Depuis le 21 août, au cours des 3 journées de combat, nos troupes ont fait plus de 14.000 prisonniers et capturé un certain nombre de canons.

Hier soir, nous avons réussi une opération locale au nord-ouest de Neuf-Berquin.

Quelques attaques partielles au nord de Bailleul, au sud de Loere et au nord de Kemmel ont été faites par l'ennemi au cours de cette nuit. Elles ont été repoussées après une lutte violente.

Ce matin, des combats heureux pour nous ont eu lieu au nord du Canal de la Bassée, dans le secteur de Givenchy.

Communiqué belge

Pendant la semaine écoulée, nous avons repoussé par des feux d'infanterie et d'artillerie cinq tentatives allemandes sur les postes avancés des régions de Nieupoort, Dixmude, Merckem, Langemark.

Nous avons réussi un coup de main dans les environs de Kippe. Un officier et 20 soldats allemands ont été ramenés dans nos lignes.

Actions d'artillerie sur l'ensemble du front.

Un ballon ennemi a été incendié par un de nos aviateurs de chasse.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CALORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue
et les préparations ferrugineuses
et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de
la poitrine, Maladies des os, Maladies des
enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglion-
naires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.